

"Merci Seigneur de ce que j'ai été assez intelligent pour te choisir, et de ce que je ne suis pas comme ce calviniste qui croit que c'est toi qui l'a choisi."



N'est-il pas remarquable combien l'esprit du temps, tel un gaz méphitique, a la propriété de s'infiltrer dans les moindres interstices de la pensée humaine? Bien naïfs les chrétiens qui parce qu'ils sont chrétiens, croiraient se soustraire à son influence. Aux US, l'esprit du temps règne en maître incontesté sur le parti démocrate et les médias : sa stratégie consiste à mentir effrontément, puis à accuser les adversaires de mensonge, à détourner frauduleusement des millions de dollars, puis à dénoncer la corruption, à fomenter en Ukraine une guerre qui a déjà fait deux cents mille morts, puis à hurler contre les états terroristes, à voler dans les élections la volonté majoritaire du peuple,

puis à nous avertir du péril couru par la démocratie, si l'on ne fait rien. Bah, c'est de la politique ! ceux qui lisent la Bible ne risquent pas de tomber dans de telles aberrations... Vraiment ?

Dans la parabole du péager et du pharisien, immortelle et intemporelle, comme toutes celles du Seigneur Jésus, qui donc est le gars craintif, tremblant, ne donnant pas deux sous de sa peau devant le Dieu trois fois saint, omniscient, lequel sur un claquement de doigt peut envoyer et son corps et son âme dans le feu de la géhenne ? le **péager** ! répond immédiatement un enfant de cinq ans. Et qui est le gars sûr de lui, sûr de son élection, sûr de son salut, sûr d'avoir une place spéciale près de Dieu ? Le **pharisien** ! l'enfant de cinq ans l'a reconnu de loin.

Eh bien dans l'image ci-dessus, prise sur FB, c'est tout l'inverse ! le gars qui se frappe la poitrine, c'est le **calviniste** ! le gars sûr d'être sauvé, le gars certain d'être un **élu**, certain que Jésus est mort pour lui mais pas pour l'autre ; et le gars qui en impose à Dieu, en se félicitant de ne pas ressembler au calviniste, c'est celui qui croit que Dieu ne fait point de favoritisme, qu'Il donne à tous les hommes l'occasion d'être sauvé, et que le salut demande de persévérer jusqu'à la fin.

Bref le sens de la parabole complètement perverti, le complotiste criant au complotisme, l'esprit du temps...

On me répond : « Les personnes qui voient dans l'assurance du salut calviniste un orgueil me semblent rien comprendre au calvinisme car nous ne disons pas je suis juste

comme le pharisien de la parabole mais je suis justifié par Christ et là est toute la nuance...»

Or il n'y a là ni une accusation contre le calvinisme ni une défense de l'arminianisme, mais une protestation contre le détournement d'une parabole du Seigneur : Dieu ne reçoit pas la prière d'un propre juste, mais il fait miséricorde à celui qui reconnaît sans réserve son péché devant Lui, et qui cherche son pardon. Point besoin d'être un subtil exégète pour être tous d'accord là-dessus.

Le détournement consiste à attribuer l'humilité du péager au calviniste, qui se croit élu, et l'orgueil du pharisien au non-calviniste, qui ne sait pas s'il l'est. Non seulement ceci est contraire au fond de la parabole, qui n'a strictement rien à voir avec le problème de la prédestination, mais encore à son décor, choisi avec intention par Jésus : ce Juif pharisien qui se targue de sa bonne conduite est justement celui qui se croit ÉLU, tandis que le péager (le traître aux yeux des Juifs) est justement celui qui n'est pas du tout sûr d'être reçu en grâce auprès de Dieu.

En plus de l'inversion complète de la forme d'une parole du Seigneur, l'image suggère une insinuation calomnieuse à l'endroit des chrétiens évangéliques non-calvinistes : aucun d'eux ne base son salut sur un supposé mérite d'avoir *choisi le Seigneur* ; tous reconnaissent qu'ils n'ont fait que recevoir une grâce que le Seigneur leur accordait.

Privée de ses principes l'école de la République a fabriqué une génération de crétins qui ne savent pas lire un texte ;

puis l'internet une génération de crétins numériques qui ne font que liker parce qu'ils n'ont rien à écrire ; puis les réseaux sociaux une génération de hooligans néo-calvinistes qui passent leur temps à poster des images injurieuses, étant incapables de comprendre le sens élémentaire d'un passage de l'évangile qu'on enseigne aux enfants.

